**ESAME DI LINGUA FRANCESE 3 ― SYNTHÈSE ― gennaio 2025**

À partir des trois documents suivants, rédigez une synthèse de 280 à 310 mots.

Durée de l'épreuve: 2 heures

Utilisation du dictionnaire monolingue autorisée.

**DOCUMENT 1**

**Le 7ème continent : un monstre de plastique**

Par Laure de Matos, Antoine Fonteneau

https://information.tv5monde.com/international/le-7eme-continent-un-monstre-de-plastique-1445

Au moins 1 800 milliards de déchets plastiques polluent les océans. Au fil des années, ils se sont agglomérés en une monstrueuse masse qui ne cesse de s'étendre en plein Pacifique. Une étude publiée le 22 mars 2018 montre que ce continent flottant s'étale sur une surface équivalente à trois fois celle de la France.

Selon l'étude de l'organisation Ocean Cleanup publiée dans la revue Scientific Reports, ce "septième continent" de plastique occupe 1,6 million de km² dans l'océan Pacifique. Le vortex étudié se situe à mi-chemin entre Hawaï et la Californie.

Le chiffre a été rendu public le 22 mars 2018 et montre que l'ampleur du phénomène de concentration des déchets dans les océans est beaucoup plus étendu qu'on ne l'imaginait. Jusqu'à 16 fois plus. Si ces détritus flottants devaient être ramassés, il en ressortirait une masse de 80 000 tonnes.

Cette concentration, due aux courants marins, n'est cependant pas une masse compacte. Les auteurs de l'étude ont considéré qu'un kilo de déchets dans un kilomètre carré de surface faisait partie du "septième continent".

Pour leur évaluation, les chercheurs ont effectué de nombreux survols aériens de la zone et analysé pendant deux ans 1,2 million d'échantillons récoltés dans l'eau. Ils ont notamment découvert que ces déchets ne sont pas seulement microscopiques mais que les trois-quart des débris dépassent les 5 cm. Près de la moitié d'entre eux sont du matériel de pêche abandonné. Des données qui constituent « plutôt une bonne nouvelle » parce que « les gros débris sont bien plus faciles à collecter que les microplastiques » explique l'un des auteurs de l'étude.

Néanmoins, Laurent Lebreton, de la fondation Ocean Cleanup, rappelle qu'en plus de polluer, les cordes et autres filets de pêche qui dérivent tuent beaucoup « de poissons, de tortues et même de mammifères marins » qui s’empêtrent dedans.

En mai 2014, une équipe de marins et de scientifiques est partie en expédition pour étudier ce 7ème continent, un gigantesque tourbillon de déchets en plastique, dont nous sommes tous responsables.

**DOCUMENT 2**

**Pollution plastique : qu'est-ce que le "septième continent" ?** Par Manon Raad

https://www.linfodurable.fr/environnement/pollution-plastique-quest-ce-que-le-septieme-continent-30432

Dans les cinq océans, les déchets plastiques s’accumulent. Depuis l'expansion de cette matière dans les années 1950, elle est omniprésente dans notre quotidien. Selon l'association l’expédition "7ème continent", 280 millions de tonnes de plastique sont produites dans le monde chaque année et l'on estime qu’un dixième d'entre elles finit dans les océans. L’écoulement des rivières, les densités de population le long des littoraux, le trafic maritime intense accentuent le phénomène et les débris de cette matière se multiplient. Au point de former un "septième continent" au large du Pacifique.

Entraînés par les courants marins et la rotation de la terre, les plastiques ne se déplacent pas en ligne droite. Certains d’entre eux ne coulent pas une fois entrés dans l’océan : ils s’accumulent dans le sens des aiguilles d’une montre dans l’hémisphère Nord et dans le sens inverse dans l’hémisphère Sud. Il en existe cinq dans le monde : au sein du Pacifique Nord, du Pacifique Sud, de l’Atlantique Nord, de l’Atlantique Sud et dans l’océan Indien. Le premier amas, le plus important d'entre eux, compterait quelque 80 000 tonnes de déchets plastiques.

Les 80 000 tonnes qui flottent dans le Pacifique sont classées selon 4 tailles. Les plus petits déchets, les microplastiques, mesurent entre 0,05 et 0,5 centimètres. Les mésoplastiques, entre 0,5 et 5 centimètres - il peut s'agir de bouchons de bouteilles par exemple. Les macroplastiques, entre 5 et 50 centimètres - tels que des bouteilles. Enfin, les mégaplastiques sont pour leur part supérieurs à 50 centimètres. 92 % de la masse totale du fameux vortex serait ainsi composée de débris de plus de 5 millimètres et près de la moitié serait du matériel de pêche abandonné.

Le plastique, dans son ensemble, représente une menace pour la faune et la flore. Les microplastiques notamment sont confondus avec du plancton par certains animaux marins qui les ingèrent au risque de s'étouffer. L’ensemble de la vie marine est impacté par cette matière à tout faire. Tortues, crustacés, mammifères, oiseaux y sont exposés, tout comme les végétaux tels que les herbiers marins, les mangroves ou les coraux, dont l'oxygène et la lumière nécessaires à leur survie sont obstrués.

Selon l’océanologue Jennifer Cavers, le record est de 276 morceaux dans un oisillon de 90 centimètres. Cela équivaudrait à retrouver entre 6 et 10 kg de plastique dans l'estomac d'un corp humain. D’après Peter Thomson, envoyé spécial des Nations unies pour les océans, nous retrouverons autant de plastique que de poissons dans les océans d’ici à 2050.

**DOCUMENT 3**

**Le 7e continent pourrait-il être amené à disparaître ?**

Par LOU CHABANI

https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2022/10/le-7e-continent-pourrait-il-etre-amene-a-disparaitre

Le 7e continent. Le nom de l’amas de déchets flottant depuis des années au milieu de l’océan Pacifique se suffit à lui-même pour illustrer l’ampleur de la tâche à accomplir. Il s’agit de macrodéchets épars, dispersés sur de grandes distances, mais aussi et surtout d’une multitude de microfragments flottant dans une colonne d’eau. Rassemblés par les courants dans des zones de tourbillons où ils peuvent stagner, ce sont en réalité cinq spots différents qui accueillent la majorité des déchets dans nos océans.

« 80 % des déchets plastiques qui arrivent dans les océans viennent des rivières […] ce sont principalement des objets à usage unique », expose Boyan Slat, fondateur et directeur général d’Ocean Cleanup. « C’est pour cela que nous utilisons des intercepteurs, comme le collecteur 007. »

Pour faire face à cette tâche dantesque, la première étape a été d’étudier le 7e continent, et ce afin de mieux comprendre son fonctionnement. Ces années d’études ont ainsi permis de dévoiler la fascinante complexité des mécanismes qui ont permis sa formation, ainsi que le cycle de vie des différents déchets.

Si l’image des tortues et des oiseaux qui s’étouffent au milieu de sacs plastiques est aussi dramatique que réelle, la majeure partie des macrodéchets retrouvés au large trouvent leurs sources bien loin des terres.

Pour faire face à ce problème, la stratégie d’Ocean Cleanup consiste en la mise en place de plusieurs collecteurs différents, chacun adapté à son environnement. Les déchets fluviaux sont capturés par des collecteurs stationnaires, sous forme de barrières, de clôtures ou de navires spécialisés comme le collecteur 007, qui permettent le libre passage de la faune et de l’eau, tout en retirant les déchets.

Tendu entre deux bateaux, le collecteur marin est un immense filet permettant de rassembler les déchets à la dérive sans perturber la faune marine. « La seule chose qui compte pour nous c’est de résoudre [le problème du plastique] sans en créer un en retour. Nous avons collaboré avec des biologistes marins à chaque étape du projet, notamment pour monitorer l’impact écologique sur les bateaux », s’engage M. Slat. « 99,9 % de ce que nous repêchons sont des déchets plastiques. Les filets sont beaucoup plus lents que les poissons, ils peuvent donc entrer et sortir librement. » Le plastique est ensuite ramené au continent, puis réintroduit dans les circuits de recyclage classiques pour empêcher son retour à l’océan.